

culières ou idiotismes britanniques, quand il n'aurait tout simplement qu'à dire : Je n'ai plus de fonds. Je suis décafé, en ajoutant, comme fiche de consolation pour l'agent perceuteur : — Repassez donc la semaine prochaine. Je vous dirai alors... quand revenir.

N'appelons pas *broker*, mais changeur, courtier, agent de change, celui chez qui on va opérer le change d'or ou d'argent, négocier un billet, une traite, ou encore se renseigner sur l'état du marché monétaire, les cotes et non les *quotations*, si l'on est baissier ou haussier et non *bear* ou *bull*.

Le substantif composé, magasin à départements, est une traduction littérale du *Departmental Store*. C'est magasin à rayons, à comptoirs qu'il vaudrait mieux employer, et pour piquer au plus court, bazar, car on y vend de tout dans ces maisons de commerce, depuis une chasuble jusqu'à une selle.

Département ne se dit que d'un ministère public ou d'une circonspection territoriale en France, circonscription qui répond à peu près à l'un de nos grands comtés. En anglais, le mot "department" est parfaitement accueilli, mais ne désigne souvent qu'un simple service. Ainsi, aux bureaux de bagages, l'éclairage au gaz et à l'électricité, du téléphone, on affiche *Trouble Department*, ce qui doit se traduire par service de réclamations.

A tout coup dans nos maisons de commerce, on n'entend parler que d'ordres, traduction du mot anglais *orders*, pour commandes. Habitons-nous donc à dire : Je suis à vos ordres, si vous m'honorez d'une commande.

— C'est *tshequé*, répondez-vous à un chef de rayon. Pourquoi pas contrôlé, vérifié, pointé ?

Que de fois nous nous pas sur la porte d'un bureau : *No admission*. Pas d'admission ! Admission ne signifie rien autre chose que, réception, aveu, confession. C'est "entrée" dont il faudrait se servir. *No admission* — entrée interdite. *Admission tickets*, billets non d'admission mais d'entrée. Il ou elle a son admission au théâtre, se remplace bien correctement par : Il ou elle a ses petites et grandes entrées au théâtre. Les portes lui en sont ouvertes, en tout temps.

On abuse aussi extraordinairement du mot *charge*, *charger*, traduction des mots anglais *charge*, *to charge*. Dans le commerce